Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 84 (2022)

Heft: 10

Artikel: Agro-entrepreneur dans une région périphérique

Autor: Hunger, Ruedi

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1085613

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le hangar abrite, outre le parc de tracteurs de l'entreprise de travaux agricoles Zinsli, la moissonneuse-batteuse avec laquelle Ursin Zinsli a travaillé cet été pour le compte d'une coopérative de machines. Photo: Ursin Zinsli

Agro-entrepreneur dans une région périphérique

Créer une agro-entreprise dans une région périphérique demande beaucoup de doigté et une bonne dose de réalisme pour atteindre la rentabilité nécessaire. Un critère décisif est le degré d'utilisation des machines.

Ruedi Hunger

Par une matinée ensoleillée de septembre, nous nous engageons sur la route menant à la ferme d'Ursin Zinsli. Sur l'adret, les forêts de la Surselva (GR) portent encore les stigmates de la récente sécheresse estivale. Elles encadrent les falaises d'une blancheur éblouissante qui descendent à pic vers les gorges du Rhin antérieur. Le site naturel monumental «Ruinaulta» où le tracé des Chemins de fer rhétiques parallèle à la rivière se faufile à travers les rochers en direction d'Ilanz ou de Reichenau, attire les randonneurs par centaines. La rivière qui traverse ces gorges, surnommées «grand canyon suisse» par les professionnels grisons du tourisme, est prisée des adeptes de canoë-kayak et de descentes en rafting.

Un village de 300 habitants

Ursin Zinsli, sa femme Nadja et leurs trois enfants habitent Valendas, village de l'arrondissement d'Ilanz, à 820 mètres d'altitude, sur un plateau localisé sur la rive droite du Rhin, 150 mètres au-dessus du site pittoresque des gorges. Jusqu'en 2012, Valendas, qui s'étendait sur 22 km², constituait une commune indépendante. Bien que la région soit romanchophone, sa population parle majoritairement le walser, un dialecte alémanique valaisan. Le 1er janvier 2013, les communes de Valendas, Versam, Safien et Tenna ont fusionné dans la nouvelle commune de Safiental, s'étendant sur 151 km². Le village de Valendas figure à l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger.

Un lieu idyllique, pourrait-on penser. Mais comme souvent, un fossé sépare le rêve de la réalité. Vu de loin, le plateau sur lequel le village est construit pourrait faire oublier les pentes abruptes caractéris tiques des zones de montagne 3 et 4. Nous sommes d'autant plus intrigués par le spectacle offert par le hangar où trois tracteurs côtoient (provisoirement) une moissonneuse-batteuse, une presse à balles rondes, une ensileuse à maïs à trois rangs et, depuis ce printemps, une citerne à lisier munie d'une rampe d'épandage à socs. Une machine sort du lot, évoquant le travail sur les pentes escarpées: le tracteur Antonio Carraro.

Un agro-entrepreneur né

Dès son plus jeune âge, Ursin Zinsli s'est familiarisé avec les contraintes des travaux exécutés pour d'autres agriculteurs. Son père, Peter Zinsli, a dirigé sa propre exploitation tout en arrondissant ses revenus avec le transport de bétail de ses collègues, principalement lors de la montée à l'alpage et de la désalpe. Avant ses vingt-



Votre conseiller de vente KRONE: Jérôme Kolly, Tél. 079 749 30 61

Tous les concessionnaires Krone de votre région en un coup d'oeil :



Agrar LANDTECHNIK

Plus que des solutions.









cinq ans, Peter Zinsli a acheté une presse à balles rondes Krone avec chambre à chaînes et barrettes. Il s'en est servi longtemps pour le pressage à façon de balles rondes. A l'issue de sa formation, le jeune agriculteur a voulu voir du pays. Ensuite, il a réalisé des travaux durant de nombreuses années pour la société Tscharner-Farmservice, à Cazis (GR), dans le Domleschg. Il appréciait particulièrement les presses à balles de maïs Orkel, dont un modèle a été modifié pour presser des déchets industriels et des résidus de recyclage. Son chef l'a envoyé régulièrement avec son tracteur et sa presse en Allemagne, où une demande conséquente était à combler dans ce domaine. Ces missions ont amené Ursin Zinsli au-delà de Munich, parfois jusqu'à la frontière tchèque. Il s'est également rendu dans le Vorarlberg, en Autriche voisine. Durant les semaines où il s'est déplacé avec son attelage, il s'est constitué un précieux réseau de connaissances. Jusqu'au jour où l'appel du large est devenu irrésistible... Ursin Zinsli a ainsi travaillé neuf mois en Nouvelle-Zélande en qualité de conducteur de moissonneuse-batteuse pour une entreprise. A son retour en Suisse, voici trois ans, son père Peter lui a proposé de lui succéder à la tête de l'exploitation familiale. Pas facile de choisir quand on a parcouru l'Europe et poussé jusqu'en Nouvelle-Zélande.

L'art de s'adapter

En tant qu'agro-entrepreneur, Ursin Zinsli s'est bien adapté aux spécificités de sa région périphérique. «Mon agro-entreprise ne peut être comparée aux grosses ETA de la Vallée du Rhin, du Plateau ou de la Romandie, affirme-t-il à juste titre. Mais même chez nous, on a besoin d'agro-entrepreneurs». Dans son village, la mécanisation individuelle est en général privilégiée et l'on hésite à sous-traiter ses activités. Mais Ursin Zinsli voit d'importants changements se pointer à l'horizon. Certes, chaque exploitation possède encore sa propre citerne. Mais l'échéance qui fera tout basculer est déjà programmée. L'obligation d'utiliser des techniques d'épandage du lisier réduisant les émissions polluantes, dont l'entrée en vigueur est prévue pour le 1er janvier 2024, amènera de nombreux agriculteurs à s'interroger sur l'opportunité d'investir dans des équipements dont les coûts subiront des augmentations massives. Cette obligation ne s'applique certes pas aux surfaces dont la déclivité dépasse 18%, mais à toutes les



Ursin Zinsli (à g.) avec son père Peter, de Valendas, dans le Safiental. Le pressage de balles rondes constitue l'activité principale de l'agro-entreprise d'Ursin Zinsli. Photos: Ruedi Hunger



Ursin Zinsli a profité de son vaste réseau pour acquérir à un prix abordable une citerne à lisier munie d'une rampe d'épandage à patins à faibles émissions.

autres. Dès que ce projet a été envisagé, Ursin Zinsli s'est mis à la recherche d'une solution. Il a fait jouer son réseau de contacts en Suisse et en Autriche. A la fin de l'année dernière, il a acquis une citerne à lisier d'occasion de 7000 litres en bon état pour la somme de 11 000 francs. Il assure qu'entretemps le marché suisse de l'occasion se serait complètement asséché pour ce type de citernes où l'on peut fixer un outil arrière. «Je suis persuadé que la rampe à patins constitue le meilleur choix», explique le jeune entrepreneur qui a finalement opté, après une recherche approfondie, pour la rampe «UniSpread» de Vogelsang, d'une largeur de travail de 7,5 mètres. L'argument décisif était son poids réduit. Au début de cette année, Ursin Zinsli a dû décider en quelques heures de conclure cet achat moyennant la «modique» somme de 16 000 francs. Depuis, les prix augmentent de semaine en semaine et les délais de livraison ne cessent de s'allonger. Un atelier de machines agricoles situé dans la vallée du Rhin grisonne s'est chargé du montage et il a pu régler les détails à son idée.

Tout tourne rond ...

La principale source de revenus de l'agro-entreprise d'Ursin Zinsli est le pressage de balles rondes. «Je suis loin d'être aussi rentable que les entreprises de la vallée du Rhin. Les conditions du site ne le permettent tout simplement pas. La part des trajets routiers est relativement éle-



La nouvelle référence

- Qualité de fourrage optimale grâce au pick-up pendulaire à cames avec une largeur de ramassage de 1.800 mm et au dispositif de coupe courte jusqu'à 31 couteaux avec sécurité individuelle
- Dispositif de chargement EVOMATIC avec un débit supérieur de près de 25 % et un fonctionnement extrêmement silencieux pour une efficacité maximale jusqu'à une puissance de tracteur de 130 ch
- Polyvalence d'utilisation maximale : une seule machine pour l'affouragement en vert, le ramassage d'ensilage ou de foin

PÖTTINGER SA, CH 5413 Birmenstorf (Argovie), Mellingerstrasse 11, Téléphone +41 56 201 41 60, info@poettinger.ch, www.poettinger.ch







vée». Parmi ses clients figurent des agriculteurs des villages environnants et de Safiental. Il arpente fréquemment des pentes abruptes telles que les pistes de ski de la Weisse Arena. Il se focalise en premier lieu sur la recherche d'emplacements pour déposer en toute sécurité les balles pressées.

L'art de la récupération

La période s'étalant de mi à fin septembre marque le début de la récolte du maïs. L'acquisition d'une ensileuse automotrice n'est pas envisageable en raison du taux d'utilisation trop réduit et des parcelles souvent raides et de petite taille. Par ailleurs, la soufflerie d'éjection d'une automotrice ne disposerait pas de la puissance nécessaire selon Urzin Zinsli. Ces dernières années, il s'est donc mis à chercher une hacheuse à plusieurs rangs. Il a déniché successivement deux ensileuses à tambour «Feraboli» portées, d'abord un modèle à deux rangs, puis à trois rangs. En combinant les deux, il en a fait une ensileuse à trois rangs parfaitement fonctionnelle: le voilà paré pour la récolte de maïs à venir.



«Le besoin d'agro-entrepreneurs se fait ressentir dans notre région aussi, même si la mécanisation individuelle reste encore privilégiée», déclare Ursin Zinsli.

Conclusion

Entre le rêve de diriger une agro-entreprise dans une région périphérique et la réalité, le fossé est parfois large. Les entrepreneurs des zones de montagne se heurtent rapidement à un degré d'utilisation insuffisant de leurs matériels. L'exemple d'Ursin Zinsli nous enseigne que cela suppose de solides connaissances et un esprit de décision robuste.



